

Lyon, le 26 novembre 2020



Chères collègues et Chers collègues,
Chères étudiantes et Chers étudiants,
Mesdames et Messieurs

J'ai l'honneur de présenter aux membres du nouveau Conseil d'administration, et à travers eux, à l'ensemble des femmes et des hommes qui composent notre Université, ma candidature à la présidence de l'Université Jean Moulin – Lyon 3, institution dans laquelle j'ai fait mes études (1990-1995) et commencé à enseigner il y a maintenant 25 ans.

Ma candidature à la présidence de notre Université n'est pas le fruit d'une ambition personnelle ; elle est l'aboutissement d'un engagement collectif mené aux côtés des candidates et des candidats de la liste de rassemblement « [Pour une université démocratique et humaine](#) ». Nous avons porté pour Lyon 3 un projet ambitieux et renouvelé d'une université moderne, durable et responsable, fondée sur des valeurs d'humanisme, de démocratie, de solidarité et d'excellence. Ce projet a reçu le soutien d'un grand nombre d'entre vous lors des élections des 12-16 novembre 2020. Cette reconnaissance nous oblige désormais.

Notre responsabilité est grande, tant les attentes sont fortes. Nous connaissons les lourdes contraintes institutionnelles, politiques et financières qui pèsent aujourd'hui sur l'Université française dans un contexte de mise en concurrence généralisée de tous les acteurs du service public de l'enseignement supérieur dont la loi de programmation de la recherche (LPR) n'est que le dernier avatar. Notre détermination à œuvrer pour supplanter ces logiques, à notre échelle, est plus importante encore, avec la ferme conviction qu'il existe de nombreux espaces pour défendre nos valeurs et promouvoir les principes qui nous réunissent.

Pour mener à bien notre projet de refondation, nous aurons besoin du soutien et de la coopération du plus grand nombre. Cela passe par un large rassemblement et par un renouvellement des méthodes. Notre équipe sera paritaire, ouverte aux compétences et aux diverses sensibilités qui font la richesse de notre Université. La gouvernance sera véritablement collégiale et soucieuse de garantir un dialogue continu entre les personnels, les étudiants et chaque composante de notre Université. Elle s'appuiera sur des bonnes pratiques qui seront définies collectivement dès le début de notre mandat dans le cadre d'une Charte de bonne gouvernance démocratique de l'Université, comme nous nous y sommes engagés. De nouvelles instances de concertation, de médiation et de relais seront créées. C'est d'abord par le dialogue et une plus grande concertation que nous pourrions recréer les conditions d'une vie universitaire plus démocratique et plus humaine.

Dans les six premiers mois de notre mandat, un bilan économique et social de la situation actuelle de notre Université devra être réalisé pour précisément identifier nos forces et nos faiblesses, car nous allons devoir affronter rapidement des défis importants dans le cadre d'un budget déjà défini.

Parmi ceux-ci j'en retiendrai deux.

Le premier défi est l'évaluation HCERES pour l'établissement, laquelle doit nous conduire à faire un bilan précis de notre offre de formation et de notre politique scientifique. Nous mettrons tout en œuvre pour que cette évaluation soit la mieux coordonnée possible avec les moyens nécessaires pour accompagner toutes les personnes qui seront impliquées dans ce vaste travail. Cette évaluation doit surtout nous permettre de nous projeter dans un projet commun. Répétons-le, l'urgence absolue est de nous recentrer sur le cœur de nos missions : cet objectif passe par l'amélioration des conditions quotidiennes de travail et de vie de tous les acteurs de l'université au service des étudiants, de la formation et de la recherche.

Le second défi majeur est la redéfinition du paysage universitaire lyonnais après l'échec de l'IDEX et l'abandon du projet d'université-cible. Il conviendra de mener immédiatement une expertise pour évaluer l'ampleur et les conséquences d'une perte de financement qui n'avait pas été anticipée et que nous devons maintenant gérer en responsabilité. Nous devons surtout redéfinir les conditions d'une politique de site cohérente et équilibrée, co-construite avec l'ensemble des acteurs concernés. Nous mènerons, après la mise en place des nouvelles équipes des universités Lyon 1, Lyon 2 et Saint-Etienne, une large concertation pour élaborer une nouvelle politique de site fondée sur des principes clairs qui seront autant de lignes rouges pour nous : démocratie, égalité, autonomie. Nous tenons à l'indépendance de l'Université Lyon 3 mais nous sommes aussi convaincus que celle-ci n'est pas incompatible avec l'élaboration d'un nouveau cadre coopératif ou fédératif pour développer des synergies en termes de formation et de recherche aux niveaux local, national et international.

Début juin, un premier bilan de la situation sera réalisé. Le moment sera alors venu, à l'occasion du correctif budgétaire, d'affiner nos priorités et de mettre en place les nouvelles actions définies collectivement. [Nos trente propositions](#) ont fixé le cap. Le rythme et les modalités de réalisation de ces propositions pourront alors être arrêtés autour de cinq idées fortes :

- Une université plus démocratique et citoyenne
- Une université plus humaine, solidaire et responsable
- Une université connectée et innovante
- Une université de proximité ouverte sur le monde et l'entreprise
- Une université de la réussite académique et sociale

Je crois à la force et à l'intelligence du collectif. Ensemble, nous pouvons construire cette autre Université, ancrée dans le réel et en même temps porteuse des valeurs qui font la grandeur de notre communauté. Vous pouvez compter sur notre détermination, sur notre expérience et notre sens du dialogue pour coordonner ce projet de refondation au service de nos composantes, de nos personnels, et surtout de nos étudiants.

Eric Carpano, Professeur des Universités

A handwritten signature in blue ink, consisting of a stylized 'E' followed by a series of loops and a long horizontal stroke.